

Erratum

Objektyp: **Corrections**

Zeitschrift: **Colloquium Helveticum : cahiers suisses de littérature générale et comparée = Schweizer Hefte für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft = quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata**

Band (Jahr): - **(1988)**

Heft 8

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Erratum

Article: Henri Quéré, *Le spectre de la figure*, n° 7, p. 52

Une erreur s'est malheureusement glissée à la page 52 de cet article et a rendu un passage à peu près incompréhensible. Nous publions ici le texte correct du deuxième alinéa de cette page en nous excusant auprès de l'auteur et des lecteurs.

A cette identité en état d'instabilité structurelle s'opposent contrastivement, dans la taxinomie, les images prêtées respectivement à la divinité, Destinateur stabilisé et transcendant, et aux „autres“, à tous les autres, représentés sous les traits de figures dont la multiplicité ou même le foisonnement induisent un effet de généralisation. C'est comme si, en parcourant les axes ou les échelles de l'espace (ici/ailleurs, haut/bas), du temps (passé/présent/futur) et des êtres (phénomènes naturels, créatures humaines, archanges, Dieu créateur), c'est-à-dire quasiment en épuisant les possibles, le discours produisait là, sous une forme figurative, l'équivalent d'un quantificateur universel. A quoi s'ajoute que l'emploi ou la motivation de tout ce déploiement ne se limite pas à cette finalité proprement énoncive, c'est-à-dire à la mise en place, dans l'énoncé, de l'opposition entre l'unicité („one“) des figures „rémanentes“ et la pluralité ou même la totalité des figures „passantes“, mais s'étend aussi bien, sous le signe d'une fonctionnalité redoublée et syncrétique, aux rapports d'énonciation et au faire persuasif d'un Sujet qui, prenant à témoin ou prenant à partie son énonciataire („Who dreamed ...??“), multiplie les cas de figure pour mieux étayer ses dires.

